

## Nouvelles violences à Bangui en Centrafrique

@rib News, 28/09/15 â€“ Source Reuters Quatre personnes au moins ont pÃ©ri dimanche dans de nouvelles violences intercommunautaires Ã  Bangui, au lendemain d'affrontements qui ont fait 21 morts et une centaine de blessÃ©s dans la capitale centrafricaine, a-t-on appris de sources mÃ©dicales. Le gouvernement intÃ©rimaire a affirmÃ© que les responsables de ces troubles cherchaient Ã  empÃªcher les Ã©lections prÃ©vues le mois prochain. Il a instaurÃ© un couvre-feu nocturne de six heures du soir Ã  six heures du matin.

Des miliciens chrÃ©tiens armÃ©s de fusils d'assaut et de machettes sont descendus dans la journÃ©e dans les rues de la capitale oÃ¹ des barricades ont Ã©tÃ© Ã©rigÃ©es. Aux premiÃ¨res heures de dimanche, des jeunes gens en colÃ©re ont abattu des troncs d'arbres pour bloquer les grandes artÃ¨res de la ville. Des soldats de la force des Nations unies, la Minusca, ont tirÃ© des gaz lacrymogÃ¨nes avenue Boganda et tentÃ©, en vain, de les faire partir. Des tÃ©moins ont signalÃ© des tirs sporadiques dans certains quartiers et assistÃ© au pillage d'habitations et de commerces. Les violences de samedi ont Ã©tÃ© commises par des musulmans en reprÃ©sailles au meurtre d'un des leurs dans Bangui. Ce sont les heurts les plus meurtriers depuis le dÃ©but de l'annÃ©e dans la ville, oÃ¹ des troupes franÃ§aises et des casques bleus de l'Onu s'emploient Ã  maintenir la sÃ©curitÃ©. Des musulmans ont quittÃ© leur fief du 3e arrondissement de la capitale et ont ouvert le feu dans le 5e arrondissement, un quartier majoritairement chrÃ©tien de la ville, oÃ¹ des maisons et des voitures ont Ã©tÃ© incendiÃ©es. Des milliers d'habitants ont dÃ©fuir vers d'autres quartiers de la capitale. Le siÃ©ge de la Voix de la Paix, radio musulmane de la capitale, et une Ã©glise du 5e arrondissement comptent parmi les bÃ¢timents attaquÃ©s. Le quartier a Ã©tÃ© survolÃ© par des hÃ©licoptÃ¨res de la Minusca, la force des Nations unies dans le pays, mais rien n'a vraiment Ã©tÃ© entrepris pour faire cesser les attaques, ont dÃ©clarÃ© des habitants. Un reprÃ©sentant de la sociÃ©tÃ© civile Gervais Lakossa, a appelÃ© la population Ã  lancer sans attendre "un mouvement de dÃ©sobÃ©issance civile" et a demandÃ© le dÃ©ploiement dans la ville des forces armÃ©es centrafricaines (FACA), l'armÃ©e nationale. ELECTIONS EN OCTOBRE "Ãa suffit maintenant. Nous voulons que (la prÃ©sidente Catherine) Samba-Panza s'en aille. Depuis qu'elle est lÃ , les musulmans tuent en toute impunitÃ©. Elle ne fait rien pour les dÃ©sarmer", a dÃ©plorÃ© dimanche un manifestant, qui s'exprimait sous le couvert de l'anonymat. Le ministre de la SÃ©curitÃ©, Dominique SaÃ±d Paguindji, a imputÃ© la responsabilitÃ© de ces violences Ã  des Ã©lÃ©ments des milices chrÃ©tiennes "anti-balaka", de l'alliance musulmane SÃ©iÃ©ka Ã  des partisans de l'ex-prÃ©sident FranÃ§ois BozizÃ© qui chercheraient Ã  semer le chaos pour le faire revenir au pouvoir. Ces groupes armÃ©s ne se soumettent pas Ã  la logique du dÃ©sarmement et veulent diviser le pays, a-t-il dit. Tous ces gens ont le mÃªme intÃ©rÃªt Ã  vouloir gÃ©nÃ©raliser la transition et empÃªcher les Ã©lections Ã  venir. "Le gouvernement demande la population de ne pas se laisser manipuler par les extrÃ©mistes qui cherchent Ã  mettre le feu au pays pour satisfaire leurs Ã©goÃ®stes ambitions politiques", a dÃ©clarÃ© Ã  la radio Dominique SaÃ±d Paguindji. Les Ã©lecteurs centrafricains doivent Ã©lire un nouveau prÃ©sident et un nouveau parlement le 18 octobre afin de remplacer le gouvernement intÃ©rimaire dirigÃ© par la prÃ©sidente Catherine Samba-Panza. Les prÃ©paratifs du scrutin traÃªnent en longueur et le chef du parlement intÃ©rimaire a laissÃ© entendre que le vote pourrait Ãªtre Ã  nouveau reportÃ©. Bangui a Ã©tÃ© Ã©pargnÃ©e par les violences pendant des mois jusqu'Ã  de rÃ©centes attaques Ã  la grenade qui ont fait deux morts et de nombreux blessÃ©s le 10 septembre dernier. La RÃ©publique centrafricaine avait sombrÃ© dans le chaos en mars 2013 quand les rebelles de la SÃ©iÃ©ka, en majoritÃ© musulmans, avaient pris le pouvoir, entraÃªnant une riposte des miliciens anti-balaka et une partition de facto du pays. La France avait envoyÃ© sur place plusieurs milliers de soldats fin 2013 pour tenter de ramener le calme. La force franÃ§aise Sangaris a aujourd'hui rÃ©duit ses effectifs, se rÃ©articulant pour atteindre son format actuel de force de rÃ©action rapide en appui de la Minusca. Environ 900 militaires sont dÃ©ployÃ©s dans l'opÃ©ration Sangaris aux cÃ´tÃ©s des 10.500 militaires et policiers de la Minusca, selon le ministÃ¨re franÃ§ais de la DÃ©fense. La prÃ©sidente de Centrafrique regagne prÃ©maturÃ©ment son pays. Le prÃ©sidente de la RÃ©publique centrafricaine, Catherine Samba-Panza a quittÃ© prÃ©maturÃ©ment l'AssemblÃ©e gÃ©nÃ©rale des Nations unies Ã  New York pour regagner son pays en raison des violences qui secouent Bangui, ont dÃ©clarÃ© deux diplomates occidentaux. Une trentaine de personnes sont mortes depuis samedi dans la capitale de la RCA lors d'affrontements intercommunautaires, les pires violences cette annÃ©e dans la ville. Catherine Samba-Panza "a quittÃ© New York (lundi) pour rentrer en Centrafrique en raison de la situation sÃ©curitaire", a indiquÃ© un diplomate. Lundi, les casques bleus de la Minusca ont tirÃ© en l'air pour disperser des milliers de manifestants rÃ©clamant le rÃ©armement des Forces armÃ©es centrafricaines, ce que refuse l'Onu. Au moins une personne a Ã©tÃ© tuÃ©e. Selon une source haut placÃ©e dans la gendarmerie, plusieurs centaines de dÃ©tenus se sont en outre Ã©vadÃ©s de la prison de Ngaraba, la principale prison de Bangui. Le gouvernement intÃ©rimaire a dÃ©clarÃ© que les responsables de ces troubles cherchaient Ã  empÃªcher les Ã©lections prÃ©vues le mois prochain dans le cadre du processus de transition. Un couvre-feu nocturne a Ã©tÃ© instaurÃ© Ã  Bangui, oÃ¹ patrouillent les casques bleus de la Minusca appuyÃ©s par les militaires franÃ§ais de l'opÃ©ration Sangaris. Des coups de feu ont malgrÃ© tout Ã©clatÃ© lundi soir dans la ville, oÃ¹ peu d'habitants s'Ã©taient aventurÃ©s dans la journÃ©e. L'absence de Catherine Samba-Panza et de hauts responsables de la Minusca explique en partie cette Ã©ruption de violence, a estimÃ© un haut diplomate occidental, regrettant que la Minusca n'ait pas rÃ©agi assez vite. L'armÃ©e a Ã©tÃ© mise sur la touche en 2013 aprÃ¨s la prise du pouvoir des rebelles du Nord, majoritairement musulmans, regroupÃ©s au sein de l'alliance SÃ©iÃ©ka. Le gouvernement de transition mis en place avec le soutien de l'Onu en 2014 refuse de rÃ©armer les Faca dont certains officiers ont Ã©tÃ© liÃ©s aux milices "anti-balaka" qui ont exercÃ© par la suite des reprÃ©sailles contre les musulmans. Certains de ces miliciens contrÃ²laient lundi soir des points de contrÃ²le dans la capitale. Au cours de la nuit, deux gendarmes ont Ã©tÃ© blessÃ©s dans l'attaque d'un poste de police par des anti-balaka, a dÃ©clarÃ© la police. Un journaliste de Reuters a trouvÃ© le cadavre d'un jeune homme dans une rue de la ville lundi. Des tÃ©moins ont dit qu'il avait Ã©tÃ© tuÃ© par des miliciens anti-balaka. La Croix-Rouge a dÃ©clarÃ© qu'elle ne pouvait Ã©tablir de bilan prÃ©cis des victimes car ses employÃ©s sont interdits d'accÃ©s dans certains quartiers par des manifestants ou des bandes armÃ©es. L'Unicef a dÃ©clarÃ© que des mineurs Ã©taient visÃ©s dans les violences. Elle a fait Ã©tat de la mort de trois adolescents Ã¢gÃ©s de 16 et 17 ans, dont l'un a Ã©tÃ©

d'actualité. Le processus de transition engagé en janvier 2014 devait aboutir à la tenue d'élections présidentielle et législatives le 18 octobre prochain, mais tout le monde s'attend désormais à ce qu'elles soient reportées.